

§ II- LETTRES, N°141

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°66

LETTRE, N°66

Dijon, ce 20 Janvier 1867

Mon Enfant,

Cette lettre ne partira que demain ou après-demain mais je vais la commencer pour avoir moins affaire et de peur d'oublier bien des choses.

D'abord vous verrez par la lettre ci-incluse que nos bonnes Soeurs de Besançon nous ont acheté un cheval. Tachons d'en tirer parti pour diminuer les dépenses au lieu de les augmenter. C'est Mme Grusse qui l'achète.

Du cheval, je passe à des choses qui nous touchent de plus près :

Priez bien pour M^{lle} Rachel Maillet. Dieu nous envoie la, je le crois, une bonne recrue, une âme vraiment généreuse, attirée à l'Oeuvre pour l'Oeuvre, et réunissant bien des qualités solides, à mon avis. Mais il lui faudra partir, malgré ses parents, elle y est résolue; ce sera pour le mois de Juillet. Elle va tout ménager d'ici là; faites bien prier pour elle. Nous en causerons. Elle attend pour vous écrire que je vous aie bien dit qui elle est et ce qu'elle est.

Priez aussi pour M^{lle} Hortense Grellet, la soeur de l'Abbé que vous avez vu. Elle est bien travaillée à l'endroit de Béthanie.

La personne qui nous avait écrit il y a 2 ou 3 mois, de La Meilleraye de Bretagne, M^{lle} Stéphanie Deluen, m'écrit que son confesseur ne la croit pas ap-



Spécialité n°

pelée à cela, mais qu'elle ne peut s'empêcher de garder son attrait premier. Et voici qu'elle vient de perdre les 2 derniers membres de sa famille qui lui restaient, la voilà absolument libre; en même temps son confesseur est nommé à une autre paroisse, et elle va habiter Nantes. Elle pourrait donc bien encore nous revenir, c'est ma pensée.

Une dame de Gap qui nous est toute dévoué, Prieure du Tiers-Ordre, m'annonce qu'une de ses amies, tertiaire aussi, finira très probablement par être des nôtres. Elle en paraît en faire grand cas.

M^{lle} Berthe n'est point venue me voir.

Une personne des environs de Vesoul demande à nous venir comme soeur converse, elle a une soeur religieuse à Troyes. Elle a 28 ans; je l'avais vue pendant la mission; elle connaît et a lu les brochures. J'attends d'elle d'autres renseignements. Elle est accoutumée au ménage, à la couture, et à la campagne. Le seul obstacle qui l'a retenue jusqu'à ce jour d'être religieuse, c'est que son père qui a une nombreuse famille et qui la voudrait mariée lui a protesté que si elle voulait aller au couvent elle n'aurait jamais un sou de lui. J'ai presque envie de l'engager à nous venir pendant la retraite? Que pensez-vous?

Passons à nos chères Réhabilitées :

M. l'Aumônier d'Auberive m'a écrit une excellente lettre et tous les détails que je demandais. Il me demande de ne pas exiger une lettre directe de nos futures enfants parceque le Directeur a droit de s'y opposer et est un homme raide et que les Soeurs s'efforcent de les pousser vers leurs refuges. Il veut donc que les Soeurs ignorent jusqu'au dernier moment qu'elles sont décidées pour Béthanie.

Voici le détail de toutes celles qui demandent une place auprès de vous :

1^o Angèle Caillaud, que vous connaissez déjà un peu

2^o Marie Dufraisse, qui est chez elle et pense venir à Paques; c'est l'amie d'Angèle.

3^o Angélique Jourdain, qui sort de Cadillac au mois de Juin.

4^o Lucie Saluce que nous attendons. Quand doit-



Spence

elle venir?

5° Marie Filleux, 19 ans. sort d'Auberive le 9 Février.

6° Marie, Alix, Philomène Delchef, 24 ans; celle q dont il disait "excellent sujet" sort d'Auberive à la fin de Février mais doit passer à Rheunis dans sa famille, avant de venir.

"Conduite excellente, piété sincère, profond repentir"

(Note de l'aumônier)

7° Marie Budelot, 24 ans. Sort d'Auberive le 25 Juillet.

"Bonne q conduite - Veut quitter entière - ment le monde."

8° Enfin aujourd'hui je reçois une lettre d'une pauvre enfant sortie de Cadillac depuis 2 ans 1/2, quelques semaines après ma retraite. Je lui avais promis une place, et elle attend toujours. Depuis un an, je n'avais plus de ses nouvelles, je la croyais perdue, mais non elle attendait. Mes lettres et les brochures ont été interceptées, je ne sais par qui, elle n'a rien reçu et me demande si je l'oublie Elle est dans sa famille à Pamiers, mais veut absolument quitter le monde. Elle n'a pas varié là dessus. Elle se nomme Catherine Milhau. 24 ou 26 ans- Ses parents voudraient la rete - nir.

Vous voyez, mon enfant, que nous n'avions guère raison de nous attrister de ne voir rien venir. Si Marguerite ne se plaindra plus de n'avoir aucune réhabilitées. Prions qu'elles soient bien ce que nous voulons.

Je prie beaucoup pour avoir des postulantes de Choeur et depuis quelques jours, je n'ose plus le faire; il me semble que c'est douter de Dieu et vouloir sottement lui dire ce qu'il a à faire et sait bien mieux que moi. Quand je demande cela, il me semble entendre ce reproche intérieur : "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté."

"Bis Veut quitter le monde de peur de s'y perdre encore."
et quelq (a)

(a) Note en marge, en face du N° 5°



Handwritten signature: J. J. Latasse

Je crois fermement que Dieu est avec nous.
Faisons si bien que jamais il ne nous quitte!

21 Janvier.

Pas de lettres de vous, preuve qu'il n'y a rien d'important. Je vais donc faire partir cette lettre ce soir pour avoir plus tôt la réponse de M le Curé que j'attends pour répondre moi-même à velle de S. Juan. Quant à votre lettre de demain, vous voudrez bien attendre quelques jours sa réponse.

C'est décidément le R.P. Bissey qui nous vient comme prier; on lui a forcé la main. Le T.R.P. Minjard doit venir faire sa visite provinciale ici le 28, et cela durera 3 jours. Mettons 3 ou 4 jours de retard imprévu, j Je serai donc libre vers le 2 ou 3 Février, je vous arriverai aussitôt. Je m'arrêterai sans doute un jour à Besançon.

Je viens d'aller voir au Refuge de Dijon la Mère Maîtresse des Novices qui est fille de Mr Foisset, et sœur de Mme D'Estoquois, je la connaissais déjà pour l'avoir vue à Cannes, pendant le carême. J'étais avec le R.P. Boulanger. Elle m'a paru très-sympathique à l'Oeuvre et m'a demandé plusieurs explications. Elles- m'a promis de recevoir sans rien exiger d'elles ni de nous celles de nos enfants que nous ne pourrions pas garder parcequ'elles ne seront pas encore au niveau où nous les voulons, à la seule condition qu'elles sachent déjà travailler. Je suis bien heureux de la chose car je me posais cette question. Si l'on s'est trompé, si quelqu'une de celles qui nous va venir n'était pas convertie comme on le croit, nous ne pourrions pas la garder et où la mettre alors? Au Refuge de Besançon, il est pauvre et l'on ne l'accepterait pas sans quelque pension; à la porte? Ce serait perdre cette âme, et il faut que nous puissions dire avec Notre Seigneur "O Père, de toutes celles que vous m'avez données je n'en ai pas perdu une seule!" Nous voilà tirés d'embarras. Dieu est bien bon. Et notre Jeanne, pour qui sera-t-elle? Pour Béthanie, ou pour Dijon?

Si vous avez l'argent en caisse dites le moi mais n'envoyez rien; j'envverrai à M. Berthoz celui que j'ai et M. Bouserez attendra; mais il n'a pas encore écrit!-

Avez vous reçu de S. Em. la liste des bénédictions.



epuifanny
1901

Informez vous auprès du R.P. Praquin si le Journal des Villes et Campagnes a parlé de l'Oeuvre depuis le 1^{er} Janvier. J'ai besoin de le savoir. S'il a parlé, envoyez-moi l'extrait du journal.

Fixez-moi donc je vous prie sur les séries de la loterie que vous avez placées?

Songez un peu à l'habit futur de Nos petites soeurs. Je tiens pour le demi-scapulaire, si c'est possible, en l'arrangeant un peu. Nous recevrons M^{me} Hestair, si tout va bien.

Et quelle sera la petite cérémonie pour les petites soeurs? Quel est votre avis?

Je serais bien d'avis que vous cessiez de mêler l'Aumônier à notre communauté. Ce serait un pli pris; il ne le faut pas. On ne le fait pas chez nos soeurs, en général, et tout le monde ici désapprouverait cet usage.

Je n'ai plus ni place ni temps. Adieu, mon Enfant, a Dieu! et bon courage en Notre Seigneur

Je bénis la mère et les filles de tout mon coeur,

fr M Jean-Joseph

ma petite nièce Cécile est bien mal, priez pour elle.

Les Pères G. et B. vous envoient le bonjour.



Handwritten signature: J. J. Lataste